

Le procédé de la dérivation non affixale en bwamu

Lamoussahan dite Sara KOHOUN

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

s.kohoun@yahoo.com

Hossouyam Appoline BAMBARA

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Résumé

La dérivation est le mécanisme de création des mots dérivés. Ce mécanisme est un fait morpho-sémantique utilisé par les locuteurs pour former les mots constitutifs du lexique de leur langue. En bwamu, ce mécanisme s'opère de deux manières. D'une part, il s'effectue par l'ajout d'affixes, c'est-à-dire d'éléments non autonomes adjoints au mot primitif, il s'agit de la dérivation affixale. D'autre part, il peut se faire sans la mise en œuvre d'affixes. Dans ce cas, elle est dite non affixale. Dans cet article, nous visons à répondre à la question suivante : comment s'effectue la dérivation non affixale en bwamu ? L'objectif général est de décrire la dérivation non affixale en bwamu. Elle comprend la dérivation par redoublement et la dérivation par réduplication.

Pour atteindre ces objectifs, nous nous inscrivons dans le cadre global de la lexicologie, plus particulièrement de la lexicologie descriptive

Mots-clés : mécanisme, redoublement, réduplication, morphologique, sémantique.

Abstract

Derivation is the mechanism for creating derived words. This mechanism is a morpho-semantic fact used by speakers to form the words that make up the lexicon of their language. In Bwamu, this mechanism operates in two ways. On the one hand, it is carried out by adding affixes, that is to say non-autonomous elements added to the primitive word, this is affixal derivation. On the other hand, it can be done without the implementation of affixes. In this case, it is said to be non-affixal. In this article, we aim to answer the following question : how does non-affixal derivation occur in Bwamu ? The general objective is to describe the non-affixal derivation in Bwamu. It includes derivation by reduplication and derivation by reduplication.

To achieve these objectives, we are part of the global framework of lexicology, more particularly of descriptive lexicology.

Keywords : mechanism, duplication, reduplication, morphology, semantics

Introduction

Le bwamu est une langue de type gur, spécifiquement du sous-groupe « lobi-dogon » se rattachant à la grande famille « Congo Kordofanienne ». (Greeberg, 1970 : 146)

Au plan géographique, le bwamu est parlé au nord-ouest, au sud-ouest du Burkina Faso et au sud du Mali.

Cette langue est relativement peu décrite. La seule étude qui a concerné les faits de dérivation en bwamu est celle de (Botoni, 1985) Toutefois, cette étude n'a abordé que la dérivation affixale, notamment les dérivations nominale et verbale. De ce fait, la problématique des faits de dérivation reste encore non examinée. Or, nous pensons que sa description permettrait de rendre compte du fonctionnement des faits de dérivation dans la langue bwamu. Aussi le présent article vient-il en complément de l'étude que nous avons déjà effectuée sur la dérivation affixale.

La question à laquelle nous voulons répondre est la suivante : comment s'effectue la dérivation non affixale en bwamu ? L'objectif général est de décrire le fonctionnement de la dérivation non affixale en bwamu. Les objectifs spécifiques se déclinent ainsi qu'il suit :

- identifier le mécanisme de la dérivation non affixale en bwamu ;
- dresser une typologie des dérivés en bwamu ;
- décrire leurs caractéristiques morphosyntaxiques ;
- analyser les valeurs sémantiques des dérivés en bwamu.

Au plan méthodologique, nous avons constitué un corpus de mots et de phrases, en bwamu, recueillis auprès de nos informateurs. Nous avons utilisé un questionnaire conçu avec des mots dont la traduction en bwamu, nous a permis d'obtenir des formes dérivées pour l'analyse du corpus. Nous faisons l'inventaire des mots dérivés et nous les analysons. Ils sont classés selon qu'ils se joignent à une base pour former un nom ou un verbe. Suivant cette démarche, nous avons recueilli les métadiscours que nous analysons afin de révéler le sens des différents mots dérivés contenus dans les textes en bwamu. Notre analyse s'est faite aux niveaux morphosyntaxique et sémantique. La présente étude relève de la morphologie lexicale qui est une composante de la lexicologie en tant qu'étude du lexique d'une langue s'occupant des procédés de création lexicale. Elle vise à étudier

l'organisation formelle du lexique, elle analyse la structure des mots et les relations de forme qui existent entre eux.

« La dérivation produit un mot nouveau à partir d'un seul mot préexistant, en modifiant en principe ses trois aspects : forme, sens et catégorie grammaticale. Le changement de forme consiste en l'ajout d'affixes, c'est-à-dire d'éléments non autonomes adjoints au mot primitif, dont la forme phonique et/ou graphique peut être légèrement modifiée, et qui devient le radical. Certaines dérivations atypiques ne portent que sur le sens et la forme, sans modifier la catégorie grammaticale. » (Lehmann et Martin-Berthet, 2005 : 111). Notons que cette définition est celle de la dérivation affixale. Cependant, la dérivation peut s'opérer sans la mise en œuvre d'affixes. Il s'agit de la dérivation non affixale. Dans le présent article, nous étudions la dérivation non affixale.

1. La dérivation non affixale

La dérivation non affixale est aussi un procédé de formation de nouveaux mots. Cependant, elle diffère de la dérivation affixale par le fait qu'elle n'utilise pas les affixes dans le processus de formation. Théoriquement, elle comprend la dérivation par redoublement et la dérivation par réduplication, la dérivation flexionnelle, la dérivation tonale et la dérivation consonantique. Cependant le bwamu ne connaît que la dérivation par redoublement total et la dérivation par redoublement partiel. « Le redoublement est fondé sur le principe de répétition totale ou partielle d'une syllabe qui ne constitue pas en elle un seul mot complet. » (Skoda, 1982 : 31). Selon les auteurs, nous avons les termes de redoublement ou de réduplication ; Ainsi Skoda les distingue considérant, que la réduplication signifie la répétition du mot entier, tandis que le redoublement traduit la répétition d'un ou de plusieurs éléments du mot.

Dans le présent travail, nous emploierons le terme de réduplication pour la répétition du mot entier et celui de redoublement pour la répétition d'un ou de plusieurs éléments du mot.

1.1. La dérivation par reduplication

La dérivation par reduplication est la répétition d'un mot entier. C'est l'un des procédés de création lexicale très développé en bwamu. Le procédé consiste à reprendre totalement le lexème. Elle peut être adjectivale, verbale, adverbiale et numérale.

1.1.1. La dérivation adjectivale par reduplication

Au niveau morphologique, elle s'applique à une base adjectivale pour former un adjectif. Les adjectifs redupliqués se forment par la reprise totale du lexème adjectival. Au niveau suprasegmental, il n'y a pas de changement.

Exemples

hěě-hěě → hěěhěě "très amer, égoïste"

//amer-amer//

Kōn-kōn → Kōnkōn "très pauvre"

//pauvre-pauvre//

Au niveau syntaxique, ils assument la fonction du qualifiant.

Exemples

bà Kōnkōn "ils sont très pauvres"

//prn./pauvre-pauvre//

Au niveau sémantique, les adjectifs redupliqués expriment la valeur intensive : un adjectif redupliqué indique un degré plus élevé que celui de la forme non redoublée.

1.1.2. La dérivation verbale par reduplication

Sur le plan morphologique, la dérivation verbale par reduplication consiste à une reprise totale du lexème verbal. Elle s'applique à des verbes pour donner un verbe. Tous les verbes du bwamu peuvent se soumettre au processus de reduplication.

Exemples

-dí-dí → dídí "manger beaucoup"

//manger-manger//

běñ-běñ → bėñbėñ "venir urgemment"

//venir-venir//

Au niveau syntaxique, le verbe rédupliqué fonctionne comme un lexème verbal simple et peut assumer la fonction du prédicat rien que celle-ci.

Exemples

bà hāṭē nāsōbà jī dā dā “les femmes enceintes dorment trop”

//déf./femme enceinte-pl./ pv./dormir dormir//

Au niveau sémantique, les verbes rédupliqués expriment la valeur intensive, répétitive et durative

(continue). Cela veut dire que le procès exprimé par ces verbes est effectué plusieurs fois ou de façon continue ou à un degré plus élevé.

1.1.3. La dérivation adverbiale par réduplication

La dérivation adverbiale par réduplication consiste à répéter totalement un adverbe pour former un adverbe. Concernant les adverbes, nous distinguons les adverbes ordinaires et les adverbes idéophoniques. Les adverbes ordinaires, s’opposent aux adverbes à valeur expressive ou adverbes idéophoniques. En bwamu, il s’agit des adverbes ordinaires suivants :

jūá “aujourd’hui”

jòró “demain”

cērēñ “beaucoup”

lònbìò “maintenant, tout de suite”

dūā “cette année”

zēnì “l’année passée”

jērèdè “doucement”

hàànì “depuis”

Morphologiquement, la formation des adverbes ordinaires rédupliqués se fait à l’aide de la répétition totale du lexème adverbial. Au niveau du schème tonal il n’y a aucun changement. Tous les adverbes ordinaires ci-dessus sont soumis au processus de reduplication sauf jērèdè “doucement” et lònbìò “maintenant, tout de suite” qui eux, sont soumis au processus de redoublement.

Exemples

fùà-fùà → fùàfùà “très rapidement, vite”

//vite-vite//

jūá-jūá → jūájūá “de nos jours”

//aujourd’hui-aujourd’hui//

cèrēñ-cèrēñ → cèrēñcèrēñ “très nombreux”

//beaucoup-beaucoup//

Les adverbes idéophones sont les adverbes à valeur expressive. Voici quelques adverbes idéophones en bwamu :

fī “de façon rapide”

féé “toujours”

fúrú dú “de façon continue”

sèrèdè “de façon haute”

sōrōdō “de façon longue”

L’idéophone est un son qui renvoie à une valeur symbolique tandis que l’onomatopée est une unité lexicale créée par imitation d’un bruit naturel. Les adverbes sont aptes à se soumettre au processus de redoublement.

Sur le plan syntaxique, les adverbes rédupliqués assument la fonction de circonstant.

Exemple

wò zàà dñkā fùà fùà “ses enfants ont très vite grandi”

//déf./enfant-pl./grandir-acc./vite vite//

Les adverbes rédupliqués expriment une valeur intensive : lorsqu’un adjectif est rédupliqué, il acquiert un degré plus élevé que celui non doublé.

1.1.4. La dérivation numérale cardinale par reduplication

La dérivation numérale cardinale par reduplication consiste à répéter totalement le lexème numéral de base qui est précédé de (bò) “chose”. Le système numéral cardinal du bwamu est constitué de numéraux élémentaires et de numéraux complexes. Les numéraux complexes sont traités sous le point “La dérivation numérale cardinale par redoublement,” car ils sont seulement aptes à se soumettre au processus de redoublement.

Les numéraux cardinaux élémentaires du bwamu sont au nombre de treize ; ils sont monosyllabiques, dissyllabiques ou trisyllabiques.

Exemples :

(bò) nū-nū → nūnū “deux par deux, deux chacun”

//chose/deux-deux//

(bò) nḍḅḅ-nḍḅḅ → nḍḅḅnḍḅḅ “ quatre par quatre, quatre chacun ”

//chose/quatre-quatre//

(bò) dēnū-dēnū → dēnūdēnū “neuf par neuf, neuf chacun”

//chose/neuf-neuf//

Au niveau sémantique, les numéraux rédupliqués expriment une valeur distributive lorsqu’il s’agit d’une répartition égale d’un ensemble ou lorsqu’il est question de monnaie pour indiquer le prix d’une chose.

Exemple

mì fḅḅ nùḅḅ títí “partez trois trois”

//vous/partir-inacc./personne-pl./trois-trois//

La dérivation par réduplication est apte à former des adjectifs, des verbes, des adverbes et des numéraux. Ceux-ci véhiculent respectivement les valeurs suivantes : distributive, intensive, durative, intensive.

1.2. La dérivation par redoublement

Au niveau morphologique, le redoublement des adjectifs en bwamu, consiste à reprendre la première syllabe du lexème adjectival à l’initiale. Il n’y a pas de changement au niveau tonal. Exemple :

bēḅḅḅ “gros, grand” bēbēḅḅḅ “très gros, grand”

-lèḅḅḅ “inutile” lèlèḅḅḅ “très inutile”

sēḅḅḅ “beau” sēsēḅḅḅ “très beau”

Au niveau syntaxique, les adjectifs partiellement redoublés assument la fonction de qualifiant dans le syntagme épithétique et la fonction de complétant dans le syntagme complétif.

Exemples

Fonction de qualifiant

hāḅḅ-bēbēḅḅ wà “de très grosses femmes sont parties”

//femme-très gros-pl./partir-acc.//

Fonction de complétant

wò hūzo-sēsēḅḅḅ vūāḅḅḅ lèḅḅḅ “la feuille de la très belle fille est déchirée”

//déf./fille-sing./belle belle/feuille-sing./déchirer-acc.//

Au niveau sémantique, les adjectifs redoublés tout comme les redupliqués véhiculent une valeur intensive. Un adjectif redoublé exprime un degré plus élevé que celui de la forme non redoublée.

1.2.1. La dérivation adverbiale par redoublement

La dérivation adverbiale par redoublement consiste en la répétition d'un élément du lexème adverbial. Les adverbes ordinaires et idéophoniques sont également soumis au processus du redoublement. Au niveau morphologique, le redoublement des adverbes ordinaires se fait par la répétition en finale de la dernière syllabe du lexème ou par l'allongement vocalique de la première syllabe.

Exemples

bénbén “tout” bénbénbén “complètement”

jě̀rèdè “doucement” → jě̀rèdèdè “très doucement”

4-hāāni “depuis” → hāāāni “depuis longtemps”

Quant aux adverbes idéophones, leur redoublement consiste en la reprise une ou plusieurs fois de la dernière syllabe ou voyelle du lexème.

Exemples

fii “de façon rapide” → fiiiii

sèrèdè “de façon haute” → sèrèdèdèdè

Syntaxiquement, les adverbes redoublés assument la fonction de circonstant.

Exemple

wò jī̀ dè jě̀rèdèdè “il court très lentement”

//il/pv/courir/lentement lentement//

wò kī̀nā̀ fiiiii “il est passé de façon très rapide”

//il/passer-acc./de façon rapide//

Sur le plan sémantique, les adverbes redoublés expriment la même valeur que les adverbes redupliqués c'est-à-dire la valeur intensive ou expressive : lorsqu'un adverbe est redoublé, il acquiert un degré plus élevé que celui non redoublé, notamment au niveau des adverbes ordinaires. Pour ce qui concerne les adverbes idéophones, ils véhiculent une valeur expressive.

1.2.2. La dérivation numérale cardinale par redoublement

La dérivation numérale cardinale par redoublement consiste en la répétition partielle d'un ou de plusieurs éléments d'un numéral. Nous traitons ici des numéraux cardinaux complexes car ceux-ci sont aptes à se soumettre au processus de redoublement. Les numéraux cardinaux complexes sont le résultat de l'association de plusieurs numéraux qui sont dans un rapport additionnel, soustractif ou multiplicatif. Les numéraux cardinaux qui sont dans un rapport additionnel s'obtiennent par l'emploi d'au moins deux numéraux élémentaires reliés par "làà." Le redoublement affecte seulement le dernier numéral du composé et celui-ci est répété entièrement.

Exemples

pīrú dōù→pīrú dōùdōù "11 par 11, 55 F l'unité"

//dix un//

pīrú nūū→-pīrú nūū nūū "12 par 12, 60 F l'unité,"

//vingt deux//

ḅārā tīī →ḅārā tīī tīī "60 par 60, 300 F l'unité"

//vingt trois//

kī ē nūū →kī ē nūū nūū "200 par 200, 1000 F l'unité"

//cent deux//

ḅēnī làà pīrú→ḅēnī làà pīrú pīrú "30 par 30, 150 F l'unité"

//vingt/et/dix//

Au niveau sémantique, les numéraux redoublés expriment la même valeur que les numéraux rédupliqués à savoir la valeur distributive.

Les adjectifs, Les adverbes et des numéraux se soumettent au processus de la dérivation par redoublement. Ils véhiculent les valeurs intensive et distributive.

Conclusion

Cet article qui s'inscrit dans le cadre de la lexicologie avait pour objectif d'étudier la dérivation non affixale du bwamu. De façon spécifique il s'est agi d'identifier le mécanisme de la dérivation non affixale en bwamu ; dresser une typologie des dérivés en bwamu et décrire leurs caractéristiques morphosyntaxiques et sémantiques.

La dérivation non affixale s'effectue à travers la dérivation par réduplication et la dérivation par redoublement.

La dérivation par réduplication existe dans la catégorie des adjectifs, des verbes, des adverbes et des numéros.

Elle véhicule les valeurs suivantes : distributive, intensive, durative, intensive.

Quant à la dérivation par redoublement, elle concerne seulement les adjectifs, les numéraux et des adverbes. Elle véhicule les valeurs intensive et distributive. La dérivation par réduplication et la dérivation par redoublement sont essentiellement endocentriques.

Au niveau suprasegmental, il n'y a pas de variation tonale ; le ton de la base dérivée est celui de la base radicale. Sur le plan morphosyntaxique, les bases sont redoublées totalement ou partiellement pour aboutir à des bases dérivées.

Les bases dérivées fonctionnent comme des unités lexicales simples et assument le rôle syntaxique de prédicat, de qualifiant et de circonstant.

Cette étude révèle l'importance de la dérivation en bwamu car elle contribue énormément à la formation du lexique de celui-ci. Par ailleurs, le présent article a traité de la dérivation non affixale. Cet article vient compléter notre étude sur la dérivation affixale. Il nous a permis de rendre compte du procédé de création lexicale par dérivation en bwamu.

Références bibliographiques

Botoni Charles (1985), *Synthématique en bwamu*, Mémoire de maîtrise, Département

de Linguistique, E.S.L.S.H, Université de Ouagadougou.

Greenberg John (1966), *The languages of Africa*.Bloomington, Indiana Université.

Mouton and Co. The Hague.

Lehmann Alise et Martin-Berthet Françoise (2005), *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, [2e édition revue, 1re édition 1998], Paris : Armand.

Skoda Françoise (1982), *Le redoublement expressif : un universal linguistique. Analyse du procédé en grec ancien et en d'autres langues*, Paris, SELAFE.